



René BARSÌ

*Lettre aux danseurs (ses) Amateur,
Professionnel, par couple.*

*Quelle réponse puis-je apporter aux questions des
danseurs (ses), celle-ci ont été au centre de ma
réflexion tout au long de mon existence.*

Tu vois, je m'excuse, je suis loin de la danse...oui et non, la danse est ma vie, la danse chaque matin me pose des questions et plus j'avance, moins je sais ; une seule certitude : continuer, une seule conviction : le travail.

Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage.

Ce qui me plait dans ce vers, ce sont les mots « métier », « ouvrage ».

L'art a été créé par les *artisans* ; plus tard, bien plus tard, sont venus les *artistes*.

Les artisans apprenaient lentement leur *métier* auprès d'un maître puis, transmettaient leur technique à un apprenti.

Travail ! Quelqu'un a déclaré : Le génie c'est dix pour cent d'inspiration et quatre – vingt – dix pour cent de transpiration...à propos, les exercices à la barre sont un merveilleux lieu commun.

Dans une danse le plus important ce n'est pas la chorégraphie mais le danseur et la danseuse. C'est découvrir un interprète, de ce qu'il est profondément, sans le savoir, de ce que la danse révèle de sa vraie personnalité...à côté de cela faire des pas, jolis ou nouveaux...fariboles ! *« La danse se fait à deux comme l'amour ».*

Quand tu en as le temps, ou l'occasion, penche-toi sur les danses traditionnelles...ce qu'il en reste...fait vite !

Tache d'apprendre ta danse avec les autres danses, la barre est un moyen et non un but. Rencontre avec un maître de yoga - Pourquoi désirez-vous faire du yoga ? Je pense que cela peut m'aider dans mon travail. – Quel est votre travail ? – Je suis danseur. – Quelle est votre danse ? Je suppose, que vous-avez un entraînement quotidien, des exercices.

– oui bien sur. –Montrez-moi ! – Voila nous faisons la barre tous les jours.

– Eh bien allez-y ! Au bout de quarante minutes, je lui dis : - Voila, c'est ce que nous nommons LA BARRE.

– Et pourquoi voulez-vous faire du yoga ? Si votre mental est libre et votre corps droit mais sans tension, si vous laissez l'exercice vous diriger et non l'inverse, si vous ne désirez rien que l'exercice pour la beauté et la vérité de l'exercice, vous avez votre yoga. Ne cherchez pas ailleurs ! Faites donc ce que vous nommez « la barre » pour la beauté de la barre sans penser à l'idée de progrès car on ne progresse qu'en abandonnant l'idée de

progrès. Depuis ce jour, la barre, pour moi n'est pas liée à une technique, à un style à une certaine forme de danse, c'est un yoga qui construit mon corps et mon mental et m'ouvre à la possibilité d'essayer de comprendre toute autre forme de danse car la danse est UNE. Chaque être humain est le centre du monde. Cette sensation légitime qui peut engendrer l'égoïsme le plus forcené et l'oppression la plus brutale est pourtant la base de l'existence profonde. Le « *Je pense donc je suis* » de notre Descartes n'est pas autre chose.

La leçon quotidienne de danse, de quelque style, de quelque technique qu'elle soit, ne doit pas avoir pour but d'acquérir une nouvelle virtuosité ni de renchérir sur celle déjà acquise. Ce n'est pas une gymnastique, c'est une prise de conscience.

On entre à l'école au studio comme on entre au temple, à la mosquée, à l'église, à la synagogue, pour se retrouver, se relier (*le terme religion*), s'unifier.

Un jeune couple vient prendre une leçon. – Quel entraînement avez-vous suivi, quelle technique est la votre ? – Aucune, répond-il. Moi je fais ce que je veux. – Non vous ne faites pas ce que vous voulez, vous faites ce que vous pouvez, ce n'est pas la même chose, le danseur qui pourrait faire tout ce qu'il veut est celui qui posséderait toutes les techniques, ce qui évidemment n'existe pas et reste du domaine de cette aspiration vers une impossibilité que l'on sait impossible.

En art, comme en politique, l'évolution est nécessaire puisque la vie est perpétuelle transformation. Les révolutions sont inutiles et illusoire, leur conséquence est presque toujours, la dictature, en politique surtout, mais l'art copie assez bien.

L'art vit de contraintes mais que l'artiste seul peut (et doit) s'infliger, la liberté est illusion au niveau primaire, la discipline est indispensable pour trouver au bout d'un chemin d'ascèse la liberté véritable.

– Le vrai danseur(e), après dix ans et plus d'efforts journaliers, oublie sa technique et se jette dans tout ce que le mouvement lui inspire, tout comme l'enfant ! L'apprentissage n'est que le stade intermédiaire, stade pourtant indispensable. – Picasso disait : « *Moi je ne cherche pas, je trouve.* » Il avait raison.

– Deux opinions contradictoires ? Mais si l'on n'admet pas les deux à égalité, on se trompe. La vérité est à double face. Dès que pense une chose, je m'aperçois que le contraire aussi est vrai. Le danseur (e), doit avoir un métier et un instinct, mélange étonnant de discipline et de liberté.

Lors de la compétition ou exhibition, le couple doit donner l'impression au public d'improviser et d'inventer la chorégraphie ; c'est à cette seule condition qu'elle est intéressante. S'il laisse croire qu'ils font des mouvements libres et complètement à eux, les gens sont transportés. Pour en arriver là, il faut aussi qu'ils aient totalement digéré leur chorégraphie, et qu'ils en aient à la fois une domination technique et une perception intellectuelle complète.

« Tu vois, Ce morceau de bois que tu viens de lâcher à l'instant : la barre. La barre est tout mais cesse de la considérer comme un instrument ou un point d'appui. Si tu tiens

debout c'est grâce à elle. La barre est ta colonne vertébrale, ne l'oublie jamais. Ensuite, il y a une autre personne, ici, dangereuse. Le miroir. C'est un traître. L'image de toi qu'il te renvoie est l'image la plus trompeuse. Dans ce miroir, tu ne vois que ce que tu veux bien voir. Et ce que tu veux voir, ce n'est pas toi, c'est ce que tu voudrais être. Au centre du front, entre les deux yeux, il y a un point. Eh bien ici, tu as un miroir intérieur. C'est celui-là qu'il te faut éveiller. Un peu avant, il y a la projection de ton miroir intérieur et la tu te vois tel que tu es.

Dans cette salle, que vois-tu encore ? Le Sol le parquet. Il faut que tu l'ignores aussi, que tu l'ignores en t'en servant énormément. Avec le sol, par le sol, contre le sol, sur le sol, au-dessus du sol. Danse.

Voilà la barre, le miroir, le sol – parquet. Tu peux danser ».

J'ai appris la danse avec de grands maitres,

J'ai appris la danse en transpirant dans une école,

J'ai appris la danse en regardant mes chats,

J'ai appris la danse en voyant sur piste de grands danseurs,

J'ai appris la danse en faisant ma barre,

J'ai appris la danse dans des petits bals,

J'ai appris la danse en allant au cinéma,

J'ai appris la danse en ayant mal à tous les muscles, tendons, articulations...

« Je ne pourrais croire qu'à un dieu qui saurait, danser » NIETZSCHE

Le miroir, bien sur, est utile, non pour me regarder mais pour contrôler le danseur qui évolue derrière moi et suit mes mouvements. Si pour le voir je me mets face à lui, nos gestes sont inversés et mon bras droit correspond à son bras gauche et inversement.

Un danseur ne peut apprendre un mouvement que derrière le professeur, donc l'école est utile pour l'enseignement. Mais, pour créer la véritable dynamique de la danse sur mon corps, la piste me donne une authenticité plus complète.

